



Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour
La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en hausse par rapport à la séance précédente... • (Page 07)

Asie

Covid et inflation ont fait 70 millions de pauvres de plus

Selon la Banque asiatique de développement, la hausse des coûts est un frein à la lutte contre la pauvreté dans les économies émergentes ... • (Page 08)

Togo /Commerce

Boissons énergisantes, ça coule à flot !

Le commerce des boissons est de plus en plus florissant à Lomé. La part des boissons énergisantes est ... • (Page 10)

BRVM /Marché obligataire

3 nouveaux emprunts du Sénégal admis à la cote



Innovation

Les 8 finalistes d'Ecobank Fintech Challenge 2023

• (Page 03)

Climat et environnement

Investir en faveur des petits producteurs agricoles

Un nouveau rapport publié le 18 août 2023 par le Fonds international de développement... • (Page 02)

Diplomatie

L'Allemagne a un nouvel ambassadeur au Togo

La république fédérale d'Allemagne a désormais son nouvel ambassadeur au Togo, il s'agit de Claudius Fischbach, qui ... • (Pages 04)

IATF 2023

Roadshow à Dubaï sur les opportunités de commerce

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank), en collaboration avec la Commission de l'Union africaine (CUA) et le Secrétariat de la Zone... • (Page 06)

Enseignement supérieur

Des examens nationaux en Licence et Master institués

L'Etat togolais institue, à compter de la rentrée académique 2023-2024, des examens ... • (Page 11)



Cours des devises offert par



Devise	Euro	Dollar us	Yen japonais	Livre sterling	Franc suisse	Dollar canadien	Yuan chinois	Dirham Emirats Arabes Unis
Achat	655,957	602,500	4,135	767,250	685,750	443,500	82,250	163,500
Vente	655,957	609,500	4,195	774,250	691,750	450,500	84,000	166,500

Source : BCEAO

Climat et environnement

Investir en faveur des petits producteurs agricoles

Un nouveau rapport publié le 18 août 2023 par le Fonds international de développement agricole (FIDA), un organisme des Nations Unies, et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), montre que les investissements conjoints dans l'agriculture à petite échelle des pays en développement améliorent non seulement la capacité des populations rurales vulnérables à faire face à des chocs climatiques et économiques de plus en plus fréquents, mais ont aussi une incidence positive sur l'environnement et le climat, en aidant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à restaurer des terres dégradées et à réduire les pertes de biodiversité.

● Joël Yanclou

Le partenariat entre le FIDA et le FEM profite à 78 millions de personnes dans 100 pays, en améliorant leurs moyens d'existence et en leur permettant d'améliorer leur résilience», a déclaré Jyotsna Puri, Vice-Présidente adjointe du Département de la stratégie et des savoirs du FIDA. «Nos organisations unissent leurs fonds pour avoir une incidence rapide sur les communautés rurales du monde entier et un effet multiplicateur sur les systèmes et les institutions», a ajouté la Vice-Présidente adjointe du FIDA, le seul organisme spécialisé des Nations Unies et la seule institution financière internationale ayant pour mission exclusive de réduire la pauvreté et d'améliorer la sécurité alimentaire dans les zones rurales des pays en développement. Ce partenariat avec le FEM permet au FIDA de dynamiser ses actions qui favorisent une gestion durable des terres et de l'eau, l'agriculture climato-compatible, l'agroécologie, la conservation de la biodiversité, l'adaptation aux changements climatiques et le renforcement de la résilience, explique le nouveau rapport du FIDA et du FEM, intitulé The IFAD-GEF Advantage III. Par exemple, un projet visant à développer l'agriculture familiale, cofinancé par le FIDA et par le FEM, a restauré 30 000 hectares de terres dégradées au Niger. Ce projet a ainsi évité l'émission



de 5,25 millions de tonnes de CO₂, tout en récupérant près de 190 000 hectares grâce à des pratiques de «régénération naturelle dirigée par les agriculteurs», qui favorisent la repousse des arbres pour augmenter le couvert végétal ligneux. Le rapport souligne par ailleurs que la collaboration entre le FIDA et le FEM a également contribué à stimuler l'innovation. Au Cambodge, des «subventions d'essai» ont permis de réduire les risques liés au processus d'adoption de technologies fondées sur les énergies renouvelables en appuyant la vérification et la validation par les petits exploitants et les petites et moyennes entreprises. Ces subventions ont été suivies d'autres «subventions de lancement» dans le cadre d'une approche de cofinancement avec les entreprises visant à mettre en place des chaînes d'approvisionnement locales, des formations et des services après-vente.

Associer différentes sources de financement

La capacité du FIDA à associer différentes sources de financement du développement ouvre de nouvelles possibilités pour faire face aux défis mondiaux pressants comme la transformation de nos modes de production, de transport, de stockage et de consommation des aliments. En collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), son agence sœur, le FIDA codirige le nouveau Programme intégré sur les systèmes alimentaires du FEM, par le biais duquel environ 230 millions d'USD, destinés à être complétés par des cofinancements supplémentaires, devraient être acheminés, sous forme de subventions, vers les pays œuvrant en faveur de l'instauration de systèmes agroalimentaires nationaux durables produisant des avantages environnementaux à l'échelle mondiale. Le portefeuille actuel d'interventions du FIDA et du FEM représente un investissement total de près de 200 millions d'USD dans 35 projets relatifs à l'agriculture et au développement rural dans les différentes régions du monde.

Image du jour



AUX DECIDEURS...

Economies riches et changement climatique

Une réduction planifiée de l'utilisation de l'énergie et des ressources conçue pour rééquilibrer l'économie avec le monde vivant d'une manière qui réduit les inégalités et améliore le bien-être humain.

La conviction du mouvement de décroissance est que les autres approches de la crise écologique, telles que la croissance verte et les objectifs de développement durable, sont futiles. C'est parce que ces approches sont enracinées dans le capitalisme démocratique, qui est obsédé par la croissance économique. Par conséquent, le mouvement appelle à un "projet politique radical" qui déplacerait le capitalisme et "décroîtrait" l'Occident. Le Sud global est exempté.

Jusqu'à présent, le courant dominant de l'économie a rejeté la décroissance, estimant qu'il ne valait peut-être même pas la peine de s'y engager. Les analyses critiques de Ted Nordhaus et d'autres économistes de premier plan tels que Branko Milanovic et Andrew MacAfee restent confinées à des articles de style blog.

Le mouvement de décroissance soulève cependant des critiques très valables contre la croissance économique et le paradigme de la croissance verte qui sous-tend l'approche dominante actuelle pour faire face à la crise écologique. Mais proposent-ils des solutions valables ? Les deux seules options qui s'offrent à nous sont-elles soit l'effondrement écologique, soit la décroissance ? La décroissance sauvera-t-elle le monde comme le proclame avec assurance Jason Hickel ?

Dans plusieurs articles scientifiques récents, publiés par l'Institut d'économie du travail IZA, je soutiens que la proposition de décroissance n'est pas une solution à la crise écologique ou aux lacunes du capitalisme démocratique.

La décroissance serait inefficace et pourrait même être pire pour l'environnement. La décroissance dans les pays industrialisés toucherait durement les pays en développement en raison des interdépendances économiques.

L'Occident connaît des conditions de décroissance (la « grande stagnation ») depuis des décennies. Cette expérience a entraîné de nombreux maux sociaux et politiques. Le mouvement de décroissance lui-même est une réaction contre la décroissance. Les partisans de la décroissance soutiennent que la réduction du produit intérieur brut (PIB) des économies avancées réduirait suffisamment les émissions de carbone pour éviter un dépassement écologique.

Avec les ressources et l'innovation sous la pression de la décroissance, les entreprises pourraient simplement remplacer des techniques de production plus propres et coûteuses par des techniques moins chères mais plus polluantes. Et sans croissance future, la dette se contracterait, privant les projets d'investissement risqués mais nécessaires.

La décroissance pourrait également nuire aux pays en développement en raison de la nature interdépendante de l'économie mondiale. Cela pourrait nuire de manière disproportionnée aux plus pauvres des pauvres – et aggraver les inégalités mondiales.

La crise du COVID-19 a souligné cette interdépendance. La pauvreté a augmenté plus fortement dans les pays du Sud que dans les pays du Nord. L'impact de la pandémie a montré à quel point il serait difficile pour le sud de se découpler du nord. Le mouvement de décroissance pense que l'utilisation des matériaux et les émissions de carbone ne peuvent pas être dissociées de la croissance économique, mais que l'innovation, la créativité, le bonheur et le progrès social le peuvent. C'est ignorer à quel point le progrès social a accompagné les deux derniers siècles de croissance économique.

En période d'abondance, nous pouvons nous permettre d'être gentils avec ceux qui sont différents. On est moins menacé quand on est à l'aise. Si notre niveau de vie au 21^e siècle atteint des sommets [...] alors nous n'aurons peut-être pas le luxe de considérer notre progrès social comme un cliquet irréversible. Les temps difficiles ravivent les vieux instincts tribaux : la différence n'est pas la bienvenue.

Midas Tigossou

Le Togo en chiffres

Informations générales	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
Superficie	56 790 km ²	21,7 km ²	Banque mondiale, 2018
Population	8,3 millions	1 094 millions	ONU, 2020
Part de la population urbaine	42,8 %	41,4 %	ONU, 2020
Croissance démographique	2,4 %	2,6 %	ONU, 2020
Taux de fertilité	4,4 enfants par femme	4,7 enfants par femme	ONU, 2015-2020
Espérance de vie à la naissance	60,5 ans	60,5 ans	ONU, 2015-2020
Part de la population âgée de moins de 15 ans	41 %	42,7 %	ONU, 2020
Part de la population disposant de moins de 1,9 USD par jour en PPA	24,1 %	38,3 %	Banque mondiale, 2018
Taux d'alphabétisation des adultes	66,5 %	65,9 %	Banque mondiale 2019
APD par habitant	50,9 USD	49,9 USD	Banque mondiale 2019
Classement IDH 2019	167 / 189		PNUD, 2020

BRVM /Marché obligataire

Trois nouveaux emprunts du Sénégal admis à la cote

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a admis à sa cote ce mercredi 23 août 2023, trois nouveaux titres obligataires de l'Etat du Sénégal sous les symboles EOS.O9, EOS.O10 et EOS.O11.

Ces Emprunts Obligataires par Appel Public à l'Épargne dénommés « ETAT DU SENEGAL 6,00% 2023-2028 », « ETAT DU SENEGAL 6,15% 2023-2030 » et « ETAT DU SENEGAL 6,35% 2023-2033 » ont été émis sur le marché financier courant mars 2023 et ont permis de mobiliser 204,86 milliards de FCFA. Ils constituent la première émission simultanée de l'Etat du Sénégal sur le Marché Financier Régional de l'UEMOA et marquent le retour progressif du Sénégal après une longue période d'absence.

C'est un retour salué par Dr Edoh Kossi AMENOUNVE, Directeur général de la BRVM qui a saisi l'occasion de la cérémonie de première cotation de ces titres tenue au siège de l'Institution à Abidjan pour réaffirmer la volonté de la BRVM à accompagner les Etats et les entreprises de l'Union dans leur

développement par des produits innovants et des services à la fine pointe de la technologie qui favorisent l'accès au marché à moindre coût. Il a rappelé que le marché financier régional a été conçu comme un instrument de diversification des sources de financement des Etats, des entreprises publiques et privées qui permet de mobiliser des ressources locales en FCFA et de rémunérer l'épargne des investisseurs institutionnels et particuliers.

Pour rappel, cette émission obligataire simultanée de l'Etat du Sénégalais a été menée sur le Marché Financier Régional de l'UEMOA par les Sociétés de Gestion et d'Intermédiation (SGI) Invictus Capital Finance, arrangeur et chef de file, Finance Gestion et Intermédiation (FGI) et Africabourse, co-chefs de file.



BRVM RESULTAT PREMIERE COTATION

« ETAT DU SENEGAL 6,00 % 2023-2028 »
« ETAT DU SENEGAL 6,15 % 2023-2030 »
« ETAT DU SENEGAL 6,35 % 2023-2033 »

La première cotation des emprunts obligataires « ETAT DU SENEGAL 6,00 % 2023-2028 » (symbole : EOS.O9), « ETAT DU SENEGAL 6,15 % 2023-2030 » (symbole : EOS.O10) et « ETAT DU SENEGAL 6,35 % 2023-2033 » (symbole : EOS.O11) a eu lieu ce mercredi 23 août 2023.

Lesdites obligations ont coté à 10 000 FCFA chacune et 100 titres « ETAT DU SENEGAL 6,00 % 2023-2028 », 100 titres « ETAT DU SENEGAL 6,15 % 2023-2030 », 10 titres « ETAT DU SENEGAL 6,35 % 2023-2033 » ont été échangés, pour une valeur totale de 2 100 000 FCFA.

7 924 487 obligations « ETAT DU SENEGAL 6,00 % 2023-2028 », 6 899 141 obligations « ETAT DU SENEGAL 6,15 % 2023-2030 » et 5 662 372 obligations « ETAT DU SENEGAL 6,35 % 2023-2033 » ont été admis au Compartiment des obligations de la BRVM, pour une capitalisation boursière totale de 204,86 milliards de FCFA.

Retrouver toute l'actualité boursière sur www.brvmv.org

Le Togo en chiffres

Prévisions du commerce extérieur	2021	2022 (e)	2023 (e)	2024 (e)	2025 (e)
Volume des exportations de biens et services (variation annuelle en %)	10,4	6,3	4,9	7,5	7,8
Volume des importations de biens et services (variation annuelle en %)	6,0	5,5	6,2	6,8	8,6

Source : FMI : World economic outlook : dernières données disponibles : (e) estimation
Le Togo en chiffres

Indicateurs économiques	Togo	Afrique Subsaharienne	Source
PIB nominal en 2021	8,4 Mds USD	1 870 Mds USD	FMI
PIB par habitant en 2021	991,5 USD	1 742 USD	FMI
Part du secteur de l'agriculture dans le PIB	22 %	19 %	CNUCED, 2020
Part du secteur de l'industrie dans le PIB	23 %	29 %	CNUCED, 2020
Part du secteur des services dans le PIB	55 %	52 %	CNUCED, 2020

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigéria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100
Le Togo en chiffres

Indicateurs économiques	Togo		Afrique Subsaharienne		Source
	2021	2022	2021	2022	
Croissance du PIB réel	+5,1 %	+5,6 %	+4,5 %	+3,8 %	FMI
Croissance du PIB réel par habitant	+2,6 %	+3 %	+2,3 %	+1,5 %	FMI
Taux d'inflation moyen annuel	+4,3 %	+4,6 %	+11 %	+12,2 %	FMI
Solde budgétaire global, dons compris (en % du PIB)	-6,5 %	-4,9 %	-5,3 %	-4,7 %	FMI
Dette publique (en % du PIB)	63,8 %	63,6 %	56,9 %	55,1 %	FMI
Dette extérieure publique (en % du PIB)	25,8 %	28,0 %	25,1 %	24 %	FMI

Diplomatie

L'Allemagne a un nouvel ambassadeur au Togo

La république fédérale d'Allemagne a désormais son nouvel ambassadeur au Togo, il s'agit de **Claudius Fischbach**, qui prend la suite de **Matthias Veltin** ayant quitté le Togo pour la Côte d'Ivoire en juillet 2023. Le nouvel ambassadeur a déjà entamé les formalités d'usage en présentant ses lettres de créance au chef de la diplomatie togolaise, **Robert Dussey**, le mardi 22 août 2023.

● **Hélène Martelot**

A cette occasion, le diplomate allemand a échangé avec le chef de la diplomatie togolaise et a fait part de son engagement à œuvrer pour le renforcement de la coopération bilatérale entre le Togo et l'Allemagne. A en croire le Prof Dussey, il est très heureux que Claudius Fischbach soit engagé à renforcer leur coopération bilatérale dans la durée, ce qui est très apprécié par leur peuple. « Le peuple togolais garde un bon souvenir de notre histoire commune ! Merci pour votre soutien indéfectible dans la poursuite du développement du Togo », a déclaré Prof Dussey. Cet engagement est apprécié par le ministre des affaires étrangères et il souhaite un agréable séjour de travail au Togo au Dr Fischbach. « Je vous souhaite un séjour fructueux au Togo. Votre engagement à consolider nos liens bilatéraux sur le long terme est hautement apprécié par notre peuple. Les souvenirs de notre histoire commune demeurent chers au cœur du peuple togolais », peut-on lire sur le compte Twitter du prof Dussey. Avant de prendre ses fonctions au



Togo, Claudius Fischbach a occupé plusieurs autres postes. Il a notamment été ambassadeur d'Allemagne au Mozambique de 2020 à 2023. Il a dirigé le service presse et communication à l'ambassade d'Allemagne à Paris, de 2019 à 2020 et de 2018 à 2019, il a été responsable de la division politique étrangère, de sécurité, de coopération économique. Depuis la reprise de la coopération bilatérale entre le Togo et son partenaire allemand en 2012, Berlin revendique des subventions financières d'une valeur de 425 millions d'euros. Cet appui englobe divers secteurs, allant de l'éducation à la santé et à l'agriculture. Il couvre également le soutien à la décentralisation. En novembre 2022 à Berlin, les gouvernements allemands et

togolais se sont engagés à renforcer leur partenariat. Pour ce faire, les 2 pays ont décidé de poursuivre la mise en œuvre des projets sous forme d'appui technique et financier autour des 4 principaux axes de coopération. Il s'agit de développement économique durable et de la formation professionnelle, la transformation agro-industrielle, la décentralisation et la bonne gouvernance financière, ainsi que le renforcement du système sanitaire. Notons qu'après la présentation de la copie figurée au ministre togolais des affaires étrangères, Claudius Fischbach devra attendre la réception de ses lettres des créances par le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, pour entamer officiellement sa mission.

Hôpitaux Mère-Enfant

Le chantier de Togblékopé en bonne voie

Au Togo, le projet de construction des centres modernes de soins Mère-Enfant (CSME) dans les cinq régions sanitaires du pays est bien lancé. Le Premier ministre, **Victoire Dogbé** a effectué le mardi 22 août dernier, une visite sur le premier chantier en cours, celui de **Togblékopé**.

Entourée de plusieurs membres de l'exécutif, notamment les ministres en charge de la santé, la cheffe du gouvernement s'est entretenue avec les responsables de la société ROK Development, retenue pour la phase de construction, avant de saluer "la bonne avancée" du projet. Dans le détail, l'infrastructure couvre une superficie totale de 21.925 m² dont une surface bâtie de 9.352m².

Une fois achevé, il sera doté d'une capacité de 186 lits, et sera équipé d'IRM, de scanners et d'outils de différents types, permettant d'effectuer des mammographies, échographies, radiographies et d'autres analyses de biologie médicale (hématologie, biochimie, parasitologie, virologie immunologie). Pour rappel, la construction des CSME s'inscrit dans les engagements pris par le Président de la République pour

son nouveau quinquennat. A l'intérieur du pays, ils seront implantés à Tandjouaré (Savanes), Guérin-Kouka (Kara), Sotouboua (Centrale), et Amou-Oblo (Plateaux). Ces centres portés par l'Institut national d'assurance maladie (INAM) consolideront davantage les efforts du pays dans le domaine de la santé néonatale.

(Togo Officiel)

Journée Internationale de la Jeunesse

Des chèques et kits de matériels de travail remis aux associations de jeunes

Mardi 22 août 2023, le ministère chargé du développement à la base et de l'emploi des jeunes a remis des chèques et des kits de matériels de travail à plusieurs associations, sélectionnées suite à l'appel du Ministère du Développement à la Base en vue de financer 20 micro-projets, lancé il y a quelques mois.

La cérémonie s'est tenue en marge de la célébration en différé de la Journée internationale de la Jeunesse, rapporte le média national Togo Presse. L'évènement avait pour thème : "Compétences vertes pour la Jeunesse : Former les jeunes et les doter des compétences nécessaires pour bâtir un avenir durable", en présence de différents représentants du gouvernement et de partenaires comme le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) « Les multiples investissements et projets qui se font ici et là ont pour unique but d'améliorer les conditions d'employabilité et les conditions de vie des jeunes. Le thème de cette journée vous ouvre donc un horizon large en termes d'opportunités d'emplois pour pouvoir contribuer au développement de notre pays. », a expliqué la ministre de tutelle, Myriam



Dossou. Ce fut également un cadre d'échange entre les autorités publiques et la jeunesse. L'accent a été mis sur la nécessité d'équiper les jeunes de compétences vertes, étroitement liées à la préservation de l'environnement, en vue de construire un avenir durable. Akodah Ayewouadan, ministre de la Communication et des Médias, également Porte-parole du Gouvernement, a souligné l'importance de célébrer la jeunesse et son rôle crucial

dans la résolution des problèmes majeurs du pays. Il a également appelé la jeunesse à prendre conscience de son rôle dans la préservation de l'environnement et à éviter les risques associés aux stupéfiants. Dr Olga Sankara, représentante-résidente de l'UNFPA au Togo, a souligné que la transition verte est une condition essentielle pour répondre à la crise climatique et atteindre les objectifs de développement durable.

Avec Togo First

Sergio Mujica

Les normes ISO « sont des instruments indispensables... »

Le Premier ministre, **Victoire Tomégah-Dogbé**, a échangé le 22 Août 2023, à la primature, avec le Secrétaire général de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), **Sergio Mujica**. Les échanges entre les deux personnalités ont porté sur la promotion de l'utilisation universelle des normes et leur importance pour le développement socio-économique des pays.

En tournée africaine pour la promotion de l'utilisation des normes internationales, le Secrétaire général des normes ISO a indiqué lors de son passage à Lomé, qu'il s'agit d'amener « les pays africains qui n'utilisent pas ces normes très importantes sensées protéger les consommateurs, à le faire. Ceci, en vue de développer le commerce. Car elles sont des instruments indispensables pour soutenir le commerce international libre et équitable. Ce faisant, il est important de les positionner comme outils stratégiques visant à revitaliser les différents secteurs d'activités, afin de répondre aux besoins actuels du marché. Ce qui permettrait au



Togo, membre de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de la Zone de libre échange continentale africaine (ZLECAF) de promouvoir son développement socio-économique, en lien avec sa feuille de route Togo 2025 », a laissé entendre Sergio Mujica, chez nos confrères de Togo presse. Les normes ISO sont convenues à l'échelon international par des experts. Elles sont comparables à une for-

mule qui décrirait la meilleure façon de faire. Que ce soit pour la fabrication d'un produit, la gestion d'un processus, la prestation d'un service ou la fourniture de matériel, les normes couvrent un large éventail d'activités. Elles reposent sur les connaissances des experts dans leur domaine de prédilection, conscients des besoins des organisations qu'ils représentent – qu'il s'agisse des fabricants, des distributeurs, des acheteurs, des utilisateurs, des associations professionnelles, des consommateurs ou des organismes de réglementation.

Avec econews24.tg

Le Togo en chiffres mondiale du commerce (OMC) ; dernières données disponibles

Principaux pays partenaires du Togo

Principaux clients (% des exportations)	2020	Principaux fournisseurs (% des importations)	2020
Burkina Faso	13,8	Chine	20,3
Mali	13,0	France	8,6
Bénin	10,0	Inde	7,5
Niger	8,5	Ghana	5,6
Ghana	8,1	Japon	4,3
Inde	7,5	Nigéria	3,6
Côte d'Ivoire	6,4	Allemagne	3,5
France	5,7	Turquie	3,3

Indicateurs	2016	2017	2018	2019	2020
Commerce extérieur (en % du PIB)	66,9	58,1	56,7	54,4	52,9
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	-965	-644	-782	-757	n/a
Balance commerciale (services inclus) (millions USD)	-822	-502	-626	596	n/a
Importations de biens et services (croissance annuelle en %)	1,0	-11,4	5,3	1,4	0,8
Exportations de biens et services (croissance annuelle en %)	6,7	-0,7	2,0	2,1	-4,7
Importations de biens et services (en % du PIB)	40,0	32,9	32,7	31,3	31,1
Exportations de biens et services (en % du PIB)	26,9	25,3	23,9	23,1	21,8

Profil commercial

Valeurs du commerce extérieur	2016	2017	2018	2019	2020
Importations de biens (millions USD)	2.382	1.874	2.116	2.091	2.166
Exportations de biens (millions USD)	1.290	1.016	1.080	1.055	1.008
Importations de services (millions USD)	397	427	464	447	407
Exportations de services (millions USD)	530	531	589	576	451

Source : Organisation mondiale du commerce (OMC) ; dernières données disponibles



COMMUNIQUE DE PRESSE

UN RECORD DE PARTICIPATION DE 1 490 FINTECHS AU ECOBANK FINTECH CHALLENGE 2023 POUR HUIT (8) D'ENTRE ELLES SELECTIONNEES POUR LA GRANDE FINALE

- Huit finalistes ont émergé d'un groupe impressionnant de 1 490 fintechs issues de 64 pays d'Afrique et d'ailleurs.
- La finale aura lieu le 6 octobre au Centre Panafricain du Groupe Ecobank à Lomé, au Togo.
- Tous les finalistes seront admis au programme Ecobank Fintech Fellowship.
- Le grand gagnant du Ecobank Fintech Challenge recevra un prix en espèces de 50 000 USD, outre son admission au programme Ecobank Fintech Fellowship.

Lomé, Togo, le 24 août 2023 – Plus de 1 400 startups fintech issues de 64 pays d'Afrique et d'ailleurs se sont portées candidates l'Ecobank Fintech Challenge cette année. Huit d'entre elles ont été retenues pour la finale où elles se disputeront le trophée le plus prestigieux. Le concours international, qui en est à sa sixième édition, a attiré cette année le plus grand nombre de candidatures jamais enregistré.

Le Groupe Ecobank, premier groupe bancaire panafricain, a indiqué que le nombre de candidatures de cette année avait plus que doublé par rapport aux 703 candidatures reçues l'an dernier en provenance de 59 pays. En 2022, la fintech nigériane Touch and Pay a conquis le jury avec son application Cowry, remportant ainsi le premier prix de 50 000 USD.

Les huit finalistes de ce concours se disputeront le prix convoité de 50 000 USD lors de la finale, qui se déroulera au Centre de Conférences Panafricain Ecobank de Lomé, au Togo, le 6 octobre 2023.

Les finalistes du Ecobank Fintech Challenge 2023 sont, par ordre alphabétique :

- **Flexpay Technologies** (Kenya) - FlexPay propose aux clients une expérience d'achat basée sur l'épargne intégrée au commerçant, appelée 'Save Now, Buy Later'.
- **IPOXCap AI** (Afrique du Sud) - FinanceGPT est une plateforme d'analyse financière pour les marchés frontières. Elle traite des données financières structurées et non structurées pour générer des informations exploitables, en utilisant des algorithmes avancés pour les prévisions financières, la surveillance de la santé financière et les valorisations.
- **Kastelo** (Afrique du Sud) - Kastelo fournit une solution démocratisée à travers des produits diversifiés, en mettant l'accent sur les transactions, l'épargne et le change, dans le but de bancariser les personnes non bancarisées dans les marchés émergents grâce à des solutions centrées sur le client.
- **Koree** (Cameroun) - Koree est une application qui permet de créer des portefeuilles électroniques utilisant des cartes de fidélité afin de remédier à la pénurie de la petite monnaie en Afrique francophone subsaharienne. Elle numérise les paiements aux commerçants, tout en donnant davantage de moyens à des millions de consommateurs africains grâce à un système de récompenses incitatives.
- **Kori Tech** (Sénégal) - Koripass est un portefeuille électronique lié à des accessoires de paiement physiques tels que des bracelets, des autocollants et des porte-clés. Il permet d'effectuer rapidement et facilement des paiements chez les commerçants en utilisant les technologies NFC et QR Code. Pas besoin d'inter-

net ou de smartphone.

- **Smart Teller Technologies Limited** (Nigeria) - Cette solution apporte aux coopératives des services bancaires numériques, des services informatiques et des paiements de factures en ligne pour des services fluides.
- **Rubyx** (Belgique et Sénégal) - Rubyx propose des solutions de prêt numérique pour les prestataires de services dans les marchés émergents afin de combler le déficit de financement auquel sont confrontés les entrepreneurs informels et les petites entreprises pour financer leurs activités.
- **Wolf Technologies** (République démocratique du Congo) - Makuta est une application de pointe qui permet des transferts d'argent et des paiements électroniques simples, pratiques et sécurisés.

Jeremy Awori, directeur général du Groupe Ecobank, qui va présider la finale du Fintech Challenge pour la première fois, a précisé : "Nous sommes ravis du très grand nombre de candidatures reçues dans le cadre de la sixième édition de notre Ecobank Fintech Challenge. L'augmentation importante du nombre de participants reflète l'impact croissant de nos investissements dans le secteur de la fintech, ainsi que sur nos opérations et nos initiatives dans ce domaine à travers l'Afrique. Les finalistes ont été soumis à un processus de sélection rigoureux, et nous attendons avec impatience les présentations des huit finalistes qui se disputeront le premier prix et pourront devenir partenaires du Groupe Ecobank".

Pour sa part, Dr. Tomisin Fashina, directeur des Opérations et de la Technologie du Groupe Ecobank, a félicité les huit finalistes de l'Ecobank Fintech Challenge 2023, et a souligné : "Nous sommes fiers de soutenir le développement des fintechs pour stimuler la transformation de la banque numérique à travers l'Afrique et au-delà. Le niveau de participation toujours plus élevé – qui est passé de seulement 412 candidatures en 2018 à 1 490 candidatures cette année – reflète la richesse de l'innovation et des talents inexploités qui existent sur notre continent".

Comme pour les éditions précédentes, tous les finalistes de la 6e édition bénéficieront du programme Ecobank Fintech Fellowship, qui propose les avantages suivants :

- Le lancement de produits à l'échelle panafricaine : l'opportunité d'explorer l'intégration de produits et d'activités avec Ecobank et éventuellement de lancer des produits ou des services dans tout ou partie des 35 pays du réseau panafricain de Ecobank.
- L'accès au Sandbox bancaire panafricain de Ecobank : la possibilité de tester et de développer des produits sur le marché panafricain.
- Un accès prioritaire aux partenaires de capital-risque de Ecobank : l'opportunité d'accéder au financement.

Le Ecobank Fintech Challenge distingue et promeut des start-ups africaines innovantes dans le domaine de la fintech. L'initiative s'inscrit dans la stratégie Fintech de Ecobank, qui consiste à établir des partenariats avec des fintechs africaines pour contribuer à la transformation de la finance et de la banque numérique.

L'édition 2023 du Ecobank Fintech Challenge est coparrainée par Huawei, Arise Invest, Asky Airlines et Proparco, et soutenue par ALX Africa, ABAN Angels, Africa Fintech Network, MEST Africa, Bluespace, Naija Startups, Jeune Afrique, TechCabal et Konfidants.

Pour plus d'informations sur le concours, rendez-vous sur <https://Ecobankfintech-challenge.com>.

- FIN -

À propos du Groupe Ecobank (également 'Ecobank Transnational Incorporated' ou 'ETI')

Le Groupe Ecobank est le premier groupe bancaire panafricain du secteur privé, doté d'une expertise africaine inégalée. Il est présent dans 35 pays d'Afrique subsaharienne, ainsi qu'en France, au Royaume-Uni, aux Emirats Arabes Unis et en Chine. Son réseau panafricain unique offre une plateforme unifiée pour les paiements, la gestion de trésorerie, le commerce et les investissements. Le Groupe Ecobank emploie plus de 14 000 personnes au service de plus de 32 millions de clients et propose une gamme complète de produits, services et solutions de la Banque des Particuliers, de la Banque Commerciale et de la Banque des Grandes Entreprises et d'Investissement à travers de multiples canaux, y compris numériques. Pour plus d'informations, veuillez consulter ecobank.com.

IATF 2023

Roadshow à Dubaï sur les opportunités de commerce

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank), en collaboration avec la Commission de l'Union africaine (CUA) et le Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), a organisé à Dubaï, Émirats arabes uni, le 24 août 2023, un Roadshow avant la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2023) qui se tiendra du 9 au 15 de novembre 2023 au Caire, en Égypte.

● Joël Yanclou

Kanayo Awani, vice-présidente exécutive d'Afreximbank, a expliqué comment la Foire commerciale intra-africaine est une initiative clé pour soutenir la ZLECAF et a résumé les initiatives, interventions et programmes clés qu'Afreximbank a mis en œuvre pour faciliter le commerce et l'investissement. Dans ses remarques lors de l'événement, elle a également déclaré que « la tournée d'aujourd'hui vous fournira à tous, en particulier au monde des affaires, des informations essentielles sur l'IATF, sa pertinence pour les ambitions de transformation et d'intégration de l'Afrique et pour soutenir la mise en œuvre de la ZLECA. Il devrait servir d'appel de ralliement pour la pleine participation de la communauté des affaires des Émirats arabes unis à la IATF2023 au Caire. J'espère que l'occasion sera saisie. » La ZLECAF promet de révolutionner le commerce, de remodeler les marchés de la région et de stimuler la production dans les secteurs manufacturier et des services. Il transformera fondamentalement la structure économique de l'Afrique et réduira la dépendance de l'Afrique à l'égard de l'exportation de matières premières. La ZLECAF brisera également les frontières artificielles et éliminera les obstacles à la facilitation des échanges,



notamment la fragmentation du marché, le manque d'économies d'échelle, la dépendance à l'exportation de produits primaires, les chaînes de valeur régionales sous-développées ainsi que les obstacles tarifaires et non tarifaires au commerce. Khalid al Ali, Directeur régional pour l'Afrique de la Chambre internationale de Dubaï, a expliqué à quel point l'Afrique est vitale pour l'avenir de l'humanité et qu'il est essentiel de travailler ensemble pour tirer le meilleur parti de chacun. Il a également parlé des bureaux que la Chambre de commerce de Dubaï a en Afrique et a déclaré que « nous sommes tous ici pour nous soutenir les uns les autres et pour faire ce que j'appelle le travail de partenariat. Nous ne sommes pas là pour investir ; Nous sommes là pour le partenariat. Notre engagement envers le continent (africain) est très, très clair. » Walid Hareb Al Falahi, Directeur général du Centre du commerce des Émirats arabes unis, a parlé des opportunités en Afrique et de la manière dont le Centre du commerce des Émirats arabes unis agit en tant que facilitateur pour

les entreprises des Émirats arabes unis qui cherchent à faire des affaires en Afrique. Il a dit que « l'Afrique est un très bon endroit pour démarrer une entreprise. Il a vraiment un grand potentiel pour les personnes intéressées à investir dans l'infrastructure et à examiner les possibilités. En tant que Trade Center, nous sommes une initiative privée et notre objectif est d'aider votre entreprise à pénétrer l'Afrique. » L'IATF2023 roadshow des Émirats arabes unis a réuni des chefs d'industrie, des milieux d'affaires, des hauts fonctionnaires, la communauté diplomatique et des cadres et hauts fonctionnaires d'Afreximbank, de l'Union africaine et de la Commission africaine et de la Communauté européenne. Le Secrétariat de la ZLECA discutera de la manière dont l'IATF peut jouer un rôle central dans le renforcement et la promotion des liens et des opportunités en matière de commerce et d'investissement dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA) entre les Émirats arabes unis et le continent africain.

Biotechnologie

Functional Fluidics annonce une expansion en Afrique

Functional Fluidics, une société de biotechnologie basée aux États-Unis, a annoncé son expansion mondiale en Afrique au quatrième trimestre 2023.

● Junior Aredola

Depuis près d'une décennie, Functional Fluidics propose une suite de tests cliniquement validés aux sociétés pharmaceutiques et aux prestataires cliniques à travers les États-Unis pour aider à soutenir le développement de nouveaux médicaments contre la drépanocytose et les soins généraux aux patients. La drépanocytose est une maladie génétique répandue dans le monde. On estime qu'environ 300 000 bébés naissent avec la drépanocytose (SCD) chaque année dans le monde. Les pays d'Afrique subsaharienne supportent un fardeau



important avec une prévalence élevée de drépanocytose et jouent un rôle important dans le paysage mondial de la drépanocytose. "Functional Fluidics adopte une approche proactive en établissant de nouvelles opérations en Afrique subsaharienne à partir du Nigeria en 2023. Nous nous engageons à élargir l'accès à des informations précieuses sur la santé des globules rouges qui peuvent être obtenues à partir de notre por-

tefeuille de globules rouges biomarqueurs cellulaires. Notre objectif chez Functional Fluidics est d'aider les innovateurs des sciences de la vie à accélérer la vitesse, le coût et le taux de réussite de l'apport de nouvelles thérapies qui changent la vie des personnes atteintes de drépanocytose », a déclaré le Dr Patrick Hines, fondateur et PDG de Functional Fluidics. L'expansion de Functional Fluidics au Nigeria fait suite à plusieurs années de croissance rapide et d'élan pour l'entreprise alors qu'elle s'efforce d'être la référence en matière de santé des globules rouges, à commencer par la drépanocytose.

Bénin

Le régulateur vérifie la conformité réglementaire des réseaux

Le marché de la téléphonie mobile béninois est disputé entre MTN, Moov Africa et Celtiis. Ces trois opérateurs comptaient 14,5 millions d'abonnés au 31 décembre 2022, selon les statistiques du régulateur.

L'Autorité de régulation des communications électroniques et de la poste du Bénin (ARCEP) mène depuis le 11 août un audit de la couverture et de la qualité des services fournis par les opérateurs de réseau mobile MTN, Moov Africa et SBIN (opérant sous la marque Celtiis). La mission porte également sur la conformité des tarifs appliqués sur le marché. Elle est réalisée par le cabinet SFM Technologies et devrait durer trois mois. En ce qui concerne la couverture et la qualité des réseaux mobiles, l'auditeur effectue des tests sur les services 3G et 4G fournis par chaque opérateur dans cent arrondissements sélectionnés et sur les prin-



cipaux axes routiers du pays. Pour les tarifs, l'auditeur vérifie la justesse de la facturation appliquée aux abonnés pour chaque service à partir de tests réalisés sur chaque service avec un système automatisé de contrôle tarifaire. Cette initiative devrait permettre de faire l'état des lieux, en ce qui concerne la qualité, la couverture et les tarifs des services fournis par les opérateurs des télécoms.

Cela facilitera la prise de mesures adéquates pour corriger les irrégularités qui seront relevées. Selon les dernières statistiques de l'ARCEP, le Bénin comptait 14,5 millions de cartes SIM actives au 31 décembre 2022. Cependant, le nombre réel d'abonnés à la téléphonie mobile est estimé à 6,8 millions, soit une pénétration mobile de 52,7 %.

Avec Agence Ecofin

ACW 2023

En septembre, Nairobi sera la capitale africaine du climat

La capitale kenyane sera l'épicentre des activités de la Semaine africaine du climat (ACW) qui commence le 4 septembre 2023. Entre autres événements prévus à Nairobi, le Sommet africain sur l'action climatique et la 11e Conférence sur le changement climatique et le développement en Afrique (CCDA-XI) organisé par la Commission de l'Union africaine (CUA).

Le changement climatique fait partie des obstacles au développement de l'Afrique, avec des épisodes de sécheresse qui se multiplient et leurs conséquences sur l'approvisionnement en eau potable et la sécurité alimentaire. Ces questions et bien d'autres seront au centre des échanges en Nairobi lors de la Semaine africaine du climat (ACW 2023) qui commence le lundi 4 septembre. L'événement qui réunira plusieurs décideurs africains est soutenu par l'ONU Climat, le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue), l'Union africaine (UA), ainsi que plusieurs institutions de financement du développement à l'instar de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement (BAD). « L'ACW 2023 et toutes les Semaines régionales du climat offrent une plateforme aux décideurs politiques, aux praticiens, aux entreprises et à la société civile pour échanger sur les solutions climatiques, les obstacles à surmonter et les opportunités réalisées dans les différentes régions », indique l'ONU Climat.

Plusieurs événements en parallèle

Dans le cadre de l'ACW organisé sous le thème « Solidarité africaine pour une ac-

tion climatique mondiale » du 4 au 9 septembre, plusieurs événements seront organisés partout en Afrique, notamment dans la capitale kenyane. À Nairobi, la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) et la BAD co-organiseront la 11e Conférence sur le changement climatique et le développement en Afrique (CCDA-XI) les 1er et 2 septembre. Il s'agit d'un événement du Sommet africain sur le climat qui réunira « des décideurs africains de haut niveau, de hauts fonctionnaires, des experts du changement climatique, des organisations de la société civile et d'autres parties prenantes pour délibérer sur les sous-thèmes du sommet », indique la CEA. La CCDA-XI devrait formuler des recommandations analytiques détaillées, « fondées sur des données et des preuves, sur les différents sous-thèmes du sommet », ajoute l'organisation basée à Addis-Abeba en Éthiopie.

Le Sommet africain sur l'action climat 2023

Le président kenyan William Ruto ouvre le Sommet africain sur l'action climatique le 4 septembre au Centre international de conférence Kenyatta (KICC) à Nairobi. Ce sera en présence de plusieurs dirigeants africains, notamment le comorien

Azali Assoumani ou encore Moussa Faki Mahamat, le président de la CUA. Objectif : discuter de l'impact du changement climatique, et surtout des moyens pour la résilience et l'adaptation au changement climatique. Car, selon l'indice de vulnérabilité climatique 2022, neuf des dix pays les plus vulnérables se trouvent en Afrique subsaharienne et le rapport 2022 sur le changement climatique du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) confirme que l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale font partie des points chauds de la vulnérabilité humaine au changement climatique. En outre, l'Afrique a besoin d'environ 500 milliards de dollars de financement climatique d'ici à 2030, selon les Perspectives économiques en Afrique 2022 de la BAD, qui ont également estimé que le continent devra investir plus de 3000 milliards de dollars dans l'atténuation et l'adaptation au cours de la même période pour mettre en œuvre ses contributions déterminées au niveau national (CDN) dans le cadre de l'Accord de Paris. Les événements organisés à Nairobi ont également pour but de préparer la Conférence de Dubaï de 2023 sur les changements climatiques (COP28) qui se tient du 30 novembre au 12 décembre 2023.

Avec Afrik21

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

jeudi 24 août 2023

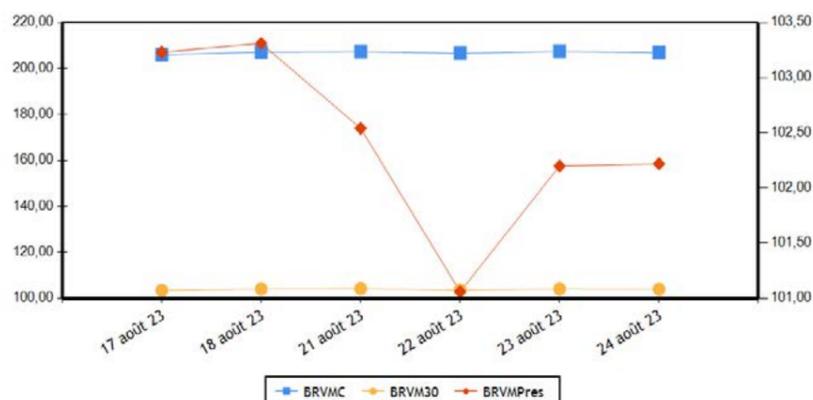
N° 160

BRVM COMPOSITE	206,90
Variation Jour	-0,27 %
Variation annuelle	1,81 %

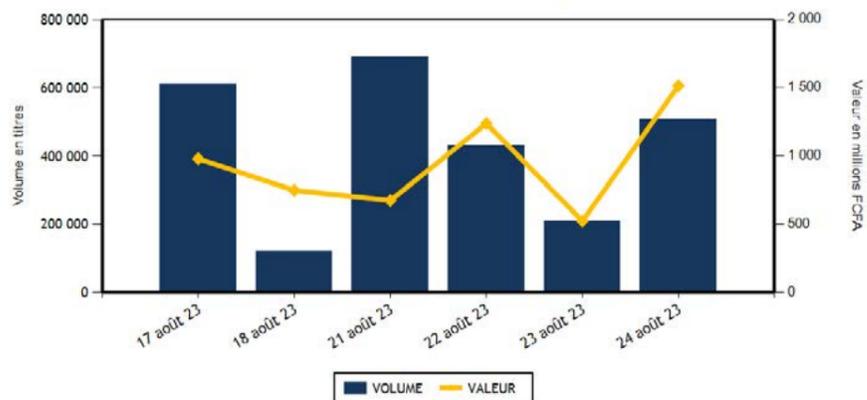
BRVM 30	103,96
Variation Jour	-0,12 %
Variation annuelle	3,96 %

BRVM PRESTIGE	102,22
Variation Jour	0,02 %
Variation annuelle	2,22 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	7 697 165 839 531	-0,27 %
Volume échangé (Actions & Droits)	507 584	173,16 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	1 512 831 351	453,51 %
Nombre de titres transigés	44	4,76 %
Nombre de titres en hausse	12	-25,00 %
Nombre de titres en baisse	19	58,33 %
Nombre de titres inchangés	13	-7,14 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
UNIWAX CI (UNXC)	850	5,59 %	10,39 %
NSIA BANQUE COTE D'IVOIRE (NSBC)	5 785	5,18 %	-3,18 %
SERVAIR ABIDJAN CI (ABJC)	1 400	4,09 %	8,11 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	3 200	3,23 %	30,61 %
SAPH CI (SPHC)	3 095	2,82 %	-38,04 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	102,22	0,02 %	2,22 %	385 302	866 704 751	6,28
BRVM-PRINCIPAL	36	100,24	-0,34 %	0,24 %	122 282	646 126 600	12,50

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	101,71	-1,63 %	-2,41 %	8 410	17 328 220	29,88
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	502,57	-0,33 %	2,73 %	43 717	310 691 715	8,94
BRVM - FINANCES	15	80,53	0,11 %	6,65 %	166 688	431 930 521	6,30
BRVM - TRANSPORT	2	359,60	-4,74 %	5,24 %	3 543	5 213 655	7,97
BRVM - AGRICULTURE	5	197,69	0,56 %	-30,28 %	29 160	111 185 965	10,27
BRVM - DISTRIBUTION	7	373,03	0,02 %	4,04 %	255 965	636 379 275	13,20
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	1 246,22	0,50 %	6,32 %	101	102 000	-

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché	9,73
Taux de rendement moyen du marché	8,15
Taux de rentabilité moyen du marché	8,46
Nombre de sociétés cotées	46
Nombre de lignes obligataires	127
Volume moyen annuel par séance	501 924,00
Valeur moyenne annuelle par séance	1 026 941 561,36

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 126 161 081 293	0,00 %
Volume échangé	253	-99,02 %
Valeur transigée (FCFA)	2 530 000	-99,00 %
Nombre de titres transigés	1	-75,00 %
Nombre de titres en hausse	0	-
Nombre de titres en baisse	0	-100,00 %
Nombre de titres inchangés	1	-50,00 %

PLUS FORTES BAISSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SICOR CI (SICC)	5 550	-7,50 %	0,00 %
SOLIBRA CI (SLBC)	78 455	-6,96 %	0,00 %
BANK OF AFRICA ML (BOAM)	1 355	-6,55 %	0,00 %
BOLLORE (SDSC)	1 470	-4,85 %	0,00 %
SODE CI (SDCC)	5 000	-4,76 %	0,00 %

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	6,62
Ratio moyen de satisfaction	21,40
Ratio moyen de tendance	323,28
Ratio moyen de couverture	30,93
Taux de rotation moyen du marché	0,05
Prime de risque du marché	4,37
Nombre de SGI participantes	30

Définitions

Volume moyen annuel par séance
Valeur moyenne annuelle par séance
Ratio moyen de liquidité
Ratio moyen de satisfaction
Ratio moyen de tendance
Ratio moyen de couverture

= Volume annuel échangé / nombre de séances
= Valeur annuelle échangée / nombre de séances
= Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)
= Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)
= Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)
= Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)

Taux moyen de rotation
PER moyen du marché
Taux de rendement moyen
Taux de rentabilité moyen
Prime de risque du marché

= moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capital flottante)
= moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif
= moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende
= moyenne des taux de rentabilité des actions cotées
= (1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'État

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES

Siège Social : Abidjan - Côte d'Ivoire, 18 av. Joseph Anoma
Adresse : 01 BP 3802 Abidjan 01
Tel : +225 20 31 55 50 / +225 20 32 66 85
Fax : +225 20 32 66 84
E-mail : brvm@brvm.org Site web : www.brvm.org

PAYS DE L'UEMOA



Asie

Covid et inflation ont fait 70 millions de pauvres de plus

Selon la Banque asiatique de développement, la hausse des coûts est un frein à la lutte contre la pauvreté dans les économies émergentes.

La flambée des prix des denrées alimentaires et des carburants et la pandémie de Covid-19 ont plongé près de 70 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté en 2022 dans les pays en développement d'Asie, selon un rapport de la Banque asiatique de développement (BAD) publié jeudi.

«La hausse du coût de la vie sape les progrès»

L'extrême pauvreté se définit selon la BAD par le fait de vivre avec moins de 2,15 dollars par jour, sur la base des prix de 2017 corrigés de l'inflation. «L'Asie et le Pacifique se remettent progressivement de la pandémie de Covid-19, mais la hausse du coût de la vie sape les progrès pour éliminer la pauvreté», a commenté l'économiste en chef de la BAD, Albert Park, dans un communiqué. La banque estime qu'environ 155,2 millions de personnes, soit 3,9% de la population de la région, vivaient dans une



pauvreté extrême en 2022, soit 67,8 millions de plus par rapport à ce qui se serait produit sans hausse du coût de la vie et sans pandémie. L'Asie en développement comprend les 46 économies émergentes, membres de la DAB qui s'étendent du Kazakhstan en Asie centrale aux Iles Cook dans le Pacifique.

1,26 milliard de personnes

Les personnes pauvres ont été les plus touchées par la hausse des prix car elles sont moins en mesure de payer plus cher les produits de première nécessité. Avec la hausse des prix, elles ne

peuvent plus économiser, payer leurs soins de santé ou investir dans l'éducation, ajoute le rapport. En juillet, la banque s'attendait à un ralentissement de l'inflation à 3,6% en 2023 contre 4,4% en 2022. Selon les projections de la BAD quelque 1,26 milliard de personnes dans cette région du monde, soit environ 30% de la population, seront toujours considérées comme «économiquement vulnérables», et ce malgré les efforts de développement menés par les économies des pays.

(AFP)

G20

Biden veut renforcer les capacités de financement du FMI

Le prochain sommet du G20 intervient les 9 et 10 septembre prochains, en Inde. Le président américain, Joe Biden, devrait y plaider en faveur d'un renforcement des capacités de financement du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, a fait savoir la Maison Blanche mardi. Objectif, contrer les offres de prêts alternatives portées notamment par la Chine.

Les discussions lors du prochain sommet du G20 en Inde risquent d'être ardues. Les 9 et 10 septembre, Joe Biden va en effet plaider pour muscler les capacités de financement du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, averti son conseiller à la sécurité nationale, Jake Sullivan, mardi 22 août. Le président américain veut «vraiment consacrer beaucoup de son énergie à la modernisation des banques de développement multilatérales, y compris la Banque mondiale et le FMI», a-t-il ainsi assuré lors d'un échange avec la presse, sans cacher avoir la Chine en ligne de mire. «Si l'on tient compte de l'ampleur (des besoins de financement) et, pour le dire franchement, des prêts contraignants et non durables que fait la Chine au travers des "Nouvelles routes de la soie", nous devons faire en sorte qu'il existe des solutions avec de hautes exigences de qualité et de principes» pour les pays en développement, a martelé Jake Sullivan.

200 milliards de dollars

Jake Sullivan a estimé que

les deux institutions de Washington, dominées dans les faits par les Américains et les Européens, n'étaient «pas des institutions occidentales», mais «une alternative positive à la méthode bien plus opaque, bien plus contraignante» de la Chine pour financer des projets de développement, tout en assurant que le «soutien (des Etats-Unis) à la Banque mondiale et au FMI n'était pas dirigé contre la Chine». «L'une des manières d'en avoir pour notre argent est de passer par la Banque mondiale et le FMI», a défendu le conseiller. Il a estimé que les propositions américaines concernant ces deux institutions débloqueraient «environ 50 milliards de dollars de prêts pour des pays à revenu intermédiaire et des pays pauvres de la part des seuls Etats-Unis». Le conseiller à la sécurité nationale s'est également montré optimiste quant à la contribution d'«alliés et partenaires», portant le montant de financements disponibles à 200 milliards de dollars.

Le groupe des BRICS bientôt élargi ?

Cette déclaration de la Mai-

son Blanche est loin d'être anecdotique. Si elle nomme la Chine, elle intervient surtout le jour du lancement du sommet des BRICS, en Afrique du Sud. Or, un des enjeux du 15e sommet des cinq économies émergentes (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) est la possible expansion du bloc, qui veut étendre son influence dans le monde. «Nous ne pensons pas que les BRICS vont devenir une sorte de rival géopolitique pour les Etats-Unis ou qui que ce soit d'autre», a estimé le conseiller de Joe Biden. Pour rappel, les BRICS représentent 23% du PIB mondial et 42% de la population du globe, mais le groupe est hétérogène : les cinq pays, répartis sur quatre continents, sont dotés d'économie à la croissance inégale. Une vingtaine de nations tout aussi disparates ont demandé à rejoindre le bloc, dont l'Algérie, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, le Bangladesh, Cuba, l'Égypte, ou encore l'Éthiopie, l'Iran et le Vietnam.

(Avec AFP)

Sommet à Johannesburg

Les Brics accueillent six nouveaux pays membres

L'Iran, l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis vont rejoindre le groupe des pays émergents dès l'année prochaine.

Les Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), réunis en sommet à Johannesburg, vont accueillir dès janvier six nouveaux membres, dont l'Iran, a annoncé jeudi le président sud-africain, Cyril Ramaphosa.

«Nouveau chapitre»

L'Iran, l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis rejoignent le groupe des pays émergents qui veut gagner en influence dans le monde. «L'adhésion prendra effet à compter du 1er janvier 2024», a déclaré le président sud-africain Cyril Ramaphosa lors d'une conférence de presse conjointe des dirigeants des cinq nations qui composent actuellement le bloc. «Avec ce sommet, les Brics entament un nouveau chapitre», s'est-il félicité. La veille, Pretoria avait annoncé que tous les pays membres s'étaient accordés sur le principe d'une expansion. «Nous avons adopté un document qui définit les lignes directrices, les principes et



les processus d'examen des pays qui souhaitent devenir membres des Brics», s'était félicitée la ministre sud-africaine des Affaires étrangères, Naledi Pandor, soulignant une avancée «positive». Une quarantaine de pays avaient demandé leur adhésion ou manifesté leur intérêt. Selon les dirigeants du «club des cinq», qui produit un quart de la richesse mondiale et rassemble 42% de la population du globe, cet engouement montre l'influence grandissante des pays émergents sur la scène mondiale.

Tractations

La question de l'expansion du groupe était la priorité de ce 15e sommet qui s'est

ouvert mardi. Alliance hétérogène de pays géographiquement éloignés et d'économies à la croissance inégale, les Brics ont dû s'accorder sur le choix stratégique des nouveaux entrants. Les tractations ont eu lieu lors d'une session plénière qui s'est tenue à huis clos mercredi. Les rencontres bilatérales se sont également multipliées depuis l'ouverture du sommet. La Chine, poids lourd comptant pour environ 70% du PIB du groupe, était clairement en faveur d'une expansion. Mais l'Inde, autre locomotive économique du groupe qui se méfie des ambitions de son rival régional chinois, avait des réserves.

(AFP)

Implants cérébraux

La course aux cyborgs monte en puissance

Les laboratoires se surpassent constamment dans le développement d'implants cérébraux. Aujourd'hui, l'usage de ceux-ci est surtout médical mais pourrait dépasser un jour cette sphère.

Le rêve de communiquer directement avec les machines par la pensée semble désormais à la portée des humains, même si la mise en pratique reste loin de l'imaginaire de science-fiction et des promesses de télépathie. A ce stade, plusieurs laboratoires et entreprises ont prouvé qu'il était possible de contrôler des programmes informatiques par la pensée, grâce à des implants cérébraux. Et inversement: on peut stimuler le cerveau et obtenir une réponse physique. Dernières prouesses en date: à Lausanne, en mai dernier, un Néerlandais paraplégique a réussi à marcher, et à contrôler ses pas par la pensée, grâce à des électrodes dans le cerveau et la moelle épinière et à des technologies d'intelligence artificielle permettant de décoder en temps réel les intentions de mouvement. Toujours en mai, des scientifiques américains ont mis au point un «décodeur de langage», qui traduit à l'écrit la pensée d'une personne, après un entraînement du cerveau pendant de longues heures dans un appareil d'IRM (imagerie



par résonance magnétique). Pour l'instant, la recherche sur les interfaces cerveau-machine (ICM) se concentre sur les personnes atteintes de paralysie. Et les appareils sont principalement testés dans un cadre médical, même si certains sont désormais utilisés plus fréquemment. «Nous utilisons des 'Utah Array' (implant de l'entreprise Blackrock, ndr) en laboratoire, ils fonctionnent. Je connais des gens qui s'en servent pour piloter leur fauteuil roulant», relate Michael Platt, professeur de neurosciences à l'université de Pennsylvanie.

Cerveau rebelle

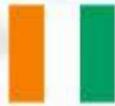
«Mais le cerveau n'aime pas qu'on mette des choses

dedans. Donc le système immunitaire attaque ces appareils (...) et avec le temps la qualité du signal diminue et vous perdez des informations», constate l'expert. Plus les ICM sont proches des neurones, plus le signal est précis et riche. Mais elles requièrent alors des chirurgies compliquées, elles coûtent cher, sont encombrantes, et ont moins de chance de durer sur le long terme. La start-up américaine Synchron mise sur une endoprothèse vasculaire insérée dans le cerveau via la veine jugulaire, selon une procédure chirurgicale devenue commune pour les opérations du cœur – pas besoin d'ouvrir le crâne.

(AFP)



INVESTIR EN ZONE UEMOA



EMETTEUR	CÔTE D'IVOIRE	TOGO
Date	22/08/2023	25/08/2023
Instrument	BAT 91J - BAT 364J - OAT 3A	BAT 364J - OAT 3A - OAT 5A
Montant (en Mds de FCFA)	80	25
Taux d'intérêt	Multiples - Multiples - 5,50%	Multiples - 6,00% - 6,25%

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur : www.umoatitres.org

HOROSCOPE finance

Bélier A propos d'une succession en cours ou d'un héritage en vue, vous devrez être sur vos gardes, car on pourrait chercher à vous nuire. Veillez à ce que tous les documents soient parfaitement en ordre.

Taureau Ne succombez pas à la tentation des combinaisons financières plus ou moins douteuses ou à la limite de la légalité. Même si elles peuvent vous aider à passer un cap difficile, elles laisseront des séquelles très pénibles et peut-être même catastrophiques.

Gémeaux Pas de planète pour influencer votre secteur finances, qui sera donc dans l'ensemble sans histoire. Méfiez-vous toutefois de l'impact ambigu que pourra avoir Jupiter, qui risque de vous souffler, à vous qui êtes d'habitude assez raisonnable, des envies d'achats superflus.

Cancer Nette amélioration de l'état de vos finances. Ce ne sera pas très difficile, d'ailleurs, tant vous avez eu de soucis pécuniaires ! Progressivement, vous aurez la possibilité d'éponger les dettes que vous avez sans doute contractées, et vous aurez même l'occasion d'effectuer des transactions très profitables.

Lion Tout ce qui concerne les questions financières devra être étudié avec soin. Evitez les litiges d'argent, qui vous entraîneraient dans des situations malheureuses. Evitez également les dépenses trop importantes sur le plan personnel. Par ailleurs, les demandes de crédit ne seront pas bénéfiques. Toutefois, des coups de chance ne sont pas exclus.

Vierge Vous aurez intérêt à prendre toutes les décisions nécessaires concernant votre situation financière au cours de cette journée, où de nombreuses planètes vous protégeront. Vous y verrez clair, et vos choix seront particulièrement judicieux.

Balance Ce sera une journée pleine d'embûches sur le plan financier. Evitez toute spéculation, transaction, tractation, sous peine d'y laisser beaucoup de plumes. Il serait catastrophique de jouer gros ou de se lancer dans des opérations hasardeuses : vous n'aurez pas de chance sur ce terrain et vous risquez en outre de vous faire gruger.

Scorpion Vous bénéficierez de la faveur des astres sur le plan financier. Profitez-en pour venir à bout de certaines situations complexes qui vous tracassent. Un peu de clarté ne nuira pas à vos affaires : on vous en sera reconnaissant, et vous y gagnerez en influence sur votre entourage.

Sagittaire La présente configuration astrale n'aura pas d'effet sur vos finances si vous gérez correctement votre budget. Mais, dans le cas contraire, vous risquez de voir votre situation momentanément ébranlée par les conséquences d'erreurs passées. Si c'est le cas, vous n'aurez pas trente-six solutions : cette fois, il faudra régler correctement, et si possible définitivement, le problème.

Capricorne Les accords signés aujourd'hui auront de grandes chances de prospérité. L'ennui, c'est qu'il ne vous sera pas facile d'en conclure : la planète Mars vous inclinera à l'impulsivité et au franc-parler, de sorte que vos qualités de diplomatie seront mises à rude épreuve dans des discussions qui pourtant devraient faire partie de la routine des négociations.

Verseau Pluton ne sera pas défavorable et pourra même vous aider à améliorer vos revenus. Mais attention à Jupiter mal aspecté ! Cela ne veut pas dire que la malchance vous poursuivra, mais simplement qu'il vaudra mieux pour le moment éviter les opérations financières importantes.

Poisson "Tous nous ne sommes jamais contents de ce que nous avons" : ce mot de Térence s'appliquera bon nombre de natifs du signe, dont les appétits et les désirs seront aiguisés par les radiations de Jupiter.

L'économiste du Togo
Premier Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC
Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Edité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207
Adresse : 199 Angle rue Ayissou, Totsi, Lomé
Email : contact@leconomistedutogo.tg
Site web : www.leconomistedutogo.tg
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général

Léonard DOSSOU
(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué

Anicet Carlos OKE
(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication

TIGOSSOU Midas K.A
(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef

Joël YANCLO
(+228 97 78 79 07)

Rédacteurs

Hélène MARTELOT

Nicole ESSO

Junior AREDOLA

Vivien ATAKPABEM

Wilson LAWSON

Directeur Commercial

Eli DEKOU
(+228 92 10 93 53)

Correcteur

Michel Yao AYEVA

Graphiste

Gérard DAMAWOU

Togo / Commerce

Boissons énergisantes, ça coule à flot !

Le commerce des boissons est de plus en plus florissant à Lomé. La part des boissons énergisantes est importante. Sur les étalages des vendeurs, on retrouve plusieurs gammes de ces boissons avec des origines diverses. Un tour fait au marché d'Akodéséwa et au grand marché communément appelé "Assiganmé" permet de se confronter à la réalité. La clientèle ne manque pas et les vendeurs se frottent les mains.

● Hélène Martelot

Comme boissons énergisantes disponibles sur le marché togolais, on retrouve entre autres, Red Bull, 3X, K.O, ROX, Bullet, Vody, Ruch, Fearless, Jwango, Double 7, Storm, Lucozade, Alpha, Sunset et Vodka. Ce sont des marques nigériane, ghanéenne, indienne, européenne ou encore américaine.

Pour la plupart des commerçants de ces boissons, ils se posent la question de savoir pourquoi les usines togolaises ne produisent pas des boissons énergisantes alors que ça pourrait être un grand avantage pour le pays.

« Je ne peux pas vous donner le montant mais, chaque année, si je fais les comptes, les boissons énergisantes représentent la moitié de mon chiffre d'affaires », a souligné Mme Antoinette commerçante et propriétaire d'une boutique de boissons au grand marché de Lomé.

D'après M. Yannick, magasinier au marché d'Akodéséwa, toutes les gammes de boissons énergisantes qu'ils vendent sont importées. « Il n'y a pas un seul mois où on ne réceptionne pas ces boissons. Tout ce que je peux dire est que les boissons énergisantes sont très consommées au Togo. Je ne vais pas dire maintenant que ce sont les togolais seuls qui en consomment mais ce que je sais c'est que c'est consommé au Togo », a-t-il précisé.

Mme Solange, débutante dans le commerce des boissons, pense que la vente dépend de la publicité faite autour de la boisson. « Parce qu'il y a une boisson énergisante par exemple, quand c'était sur le marché, les gens n'en consommaient pas, mais d'un seul coup, ça a pris, on dirait la seule boisson énergisante sur le marché », a-t-elle indiqué. Elle ajouta qu'elle est dans sa troisième année dans le commerce mais elle préfère plus le commerce des boissons énergisantes, parce que selon elle, ça coule vite.

Avec ou sans alcool

Parmi les boissons énergisantes, il y en a qui sont alcoolisées et d'autres qui sont sans alcool. M. Pacôme, tenancier d'un bar dans le quartier d'Adidogomé, indique que les boissons énergisantes sont beaucoup consommées chez eux, que ce soit avec de l'alcool ou sans alcool. « Il y a certaines personnes, après avoir consommé une dose de bières, prennent des



boissons énergisantes pour atténuer l'effet de la bière », à l'en croire.

« Moi, je suis menuisier et si je travaille jusqu'à la fin de la journée, je dois consommer de la boisson énergisante avant de rentrer à la maison, sinon avec la fatigue que je ressens, je ne pourrais pas gérer ma femme à la maison », a laissé entendre un patron menuisier, Koffi.

D'après Koudjo, comptable d'une société de la place, bien-sûr que ces boissons font leur effet. « Moi si je ne prends pas une boisson énergisante le matin, arrivé au boulot, je ne fais que dormir. Ça me donne de la force pour pouvoir travailler », a-t-il soutenu.

Hommes et femmes s'y adonnent

Les consommateurs ne sont pas que des hommes, les femmes aussi en font partie. Une revendeuse d'igname frite qui s'appelle Akoko, affirme que ce sont ces boissons qui lui donnent de l'énergie chaque matin. « Parfois, je ressens de la fatigue même sans rien faire, mais dès que je prends de la boisson énergisante, ça passe et je deviens moi-même », a-t-elle ajouté.

Comme toute chose, il y a le côté positif et le côté négatif, c'est qu'a affirmé M. Komi, un apprenti maçon carreleur. « Mes amis en consomment mais moi, je me dis que c'est parce qu'ils sont habitués à ça qu'ils pensent que c'est là que provient leur force. Moi personnellement, je n'aime pas », a expliqué M. Komi. « Je vois les femmes et les hommes en prendre et même les jeunes, mais moi, ça ne me tente même pas, parce que moi-même j'ai déjà de l'énergie », a souligné un conducteur de taxi moto du nom de Serge. Il ajoute qu'il a un collègue qui s'il ne prend pas de boisson énergisante, il ne peut rien faire parce qu'il est devenu addict à cette boisson.

Stimuler le système nerveux

D'après Labité Komlan Mensah, Master en science nutri-

tion et sécurité alimentaire, le terme "boisson énergisante" désigne des boissons censées mobiliser l'énergie en stimulant le système nerveux. « Energy drinks, power drinks, smart drinks, boosters, boissons énergisantes désignent les boissons stimulantes non-alcoolisées qui contiennent principalement de l'eau, du sucre, de la caféine, des vitamines et d'autres substances comme la taurine, ginseng et guarana. Elles ne doivent pas être confondues avec les boissons dites "énergétiques" qui répondent, en principe, aux besoins spécifiques des sportifs ».

D'après le nutritionniste, à hautes doses, les boissons énergisantes provoqueraient de nombreux symptômes indésirables comme des troubles cardiaques, neurologiques ou psychiatriques. « Selon l'ANSES, trois cas d'AVC et deux cas d'arrêts cardiaques dont un mortel ont été recensés suite à la consommation de boissons énergisantes, sans que le lien entre ces deux éléments n'ait pu être clairement démontré ».

Pour lui, les principaux risques pour la santé des boissons énergisantes proviennent de leur consommation combinée à d'autres aliments, aux médicaments et à l'alcool. « Une personne qui consomme plusieurs tasses de café ainsi qu'une canette de boisson énergisante verra sa dose de caféine augmenter drastiquement au cours de la journée. Une dose élevée de caféine peut engendrer des troubles cardiovasculaires comme une arythmie du cœur ou encore une déshydratation de l'organisme, des maux de tête, de la nervosité, de l'irritabilité et de l'insomnie », a-t-il mentionné.

« Riches en sucre qui est addictif, les boissons énergisantes combinées à d'autres sources consommées tout au long de la journée peuvent augmenter les risques de présenter des troubles dentaires, notamment l'apparition de caries et de l'érosion dentaire en raison de leur acidité. Le sucre aussi peut permettre

une prise de poids car métaboliser en acides gras. Le ginseng pourrait avoir des effets nuisibles pour les patients atteints d'hypertension artérielle, de problèmes cardiaques, de diabète, de schizophrénie, et d'insomnie. De plus, il a été démontré que les composants actifs du ginseng peuvent avoir des interactions avec d'autres molécules ou médicaments causant, par exemple, une augmentation des effets de la caféine, des anticoagulants et des antiplaquettaires », a-t-il ajouté.

Consommer modérément

A en croire le nutritionniste, il ne faut pas en prendre plus d'un par jour, et cela pas tous les jours. Il ne faut pas les consommer avant ou pendant une activité physique. Il ne faut pas les mélanger avec de l'alcool. Il est interdit aux jeunes moins de 16 ans, femme enceinte ou allaitante ou encore les personnes qui présentent des pathologies cardiaques, hépatiques, rénales, psychiatriques ou neurologiques, de consommer les boissons énergisantes.

« Les boissons énergisantes n'apportent pas plus d'énergie à l'organisme, mais seulement la sensation d'être plus alerte et plus stimulé. L'effet boosté des boissons énergisantes s'effectue par l'ingestion conjointe du sucre et des ingrédients stimulants contenus à l'intérieur », a affirmé M. Mensah. Il précise que les boissons énergisantes étant consommées rapidement, l'effet peut être rapide, mais s'estomper également rapidement et produire ensuite une sensation de fatigue extrême car selon lui, la sensation qu'elles procurent fait que l'utilisateur demande assez d'effort à l'organisme.

De la composition des boissons énergétiques

A en croire l'expert en nutrition, une boisson énergétique contient de l'acide carbonique, qui donne l'effet pétillant, du sucre, de la caféine qui est un alcaloïde présent dans plusieurs plantes dont les graines du caféier, du cacaoier et du guarana, la noix de kola, les feuilles du théier et du yerba mate où elle joue un rôle de pesticide naturel, la caféine entraînant la paralysie, voire la mort de certains insectes qui se nourrissent de la plante. C'est la substance psychoactive la plus consommée dans le monde, principalement sous forme de café, thé, boissons gazeuses, boissons énergisantes et chocolat, selon la

recommandation française ne pas dépasser 150 mg/l dans ces boissons, de la taurine, une canette apporte également 2 fois plus de taurine et 500 fois plus de D-glucuronolactone que les doses journalières que l'on absorbe à travers l'alimentation, des arômes, des vitamines B1, B6, B12 et de l'acide panthothénique, du glucuronolactone, de l'inositol, de la L-carnitine, de la maltodextrine et des extraits de plantes réputés pour leurs propriétés stimulantes comme le ginseng ou le guarana.

« Une canette de 250 ml renferme près de 3 à 5 morceaux de sucre selon les fabricants, et contient une dose de caféine similaire à celle d'une tasse de café. La taurine, ingrédient phare des boissons énergisantes, est quant à elle un acide aminé qui a la particularité d'agir directement sur les cellules du cerveau (aide à leur régénération). Elle agit également sur le système cardiovasculaire (diminue la tension artérielle et le cholestérol, a des propriétés antioxydantes et réduit le stress oxydatif). Ses ingrédients peuvent varier d'une boisson à une autre car cela dépend de la formulation de chaque fabricant », a-t-il précisé.

La couche juvénile s'y adonne

« D'abord, je dirais l'ignorance. Ces boissons sont maintenant accessibles et abondantes sur le marché, elles ne sont soumises à aucune réglementation et tout le monde peut s'en procurer. Et elles sont aussi détournées de leur usage réel, pour certains ils améliorent les performances sexuelles donc sont confondus aux aphrodisiaques. Elles sont aussi utilisées par les étudiants ou élèves pendant les périodes de révision », a constaté le nutritionniste. Il affirme que

les personnes qui mélangent l'alcool et boisson énergisante ne ressentent pas les effets de l'ébriété telle qu'elle est en réalité. « Leurs mécanismes d'autorégulation associés à l'ivresse sont alors inopérants ce qui augmente d'autant les comportements à risque. Ce serait le mélange entre la caféine et l'alcool qui aurait plusieurs effets. Cela inhiberait l'effet sédatif de l'alcool car la caféine réduit la sensation d'intoxication. D'autre part, le fait que la sensation d'intoxication soit réduite, altère le jugement par rapport aux comportements à risque. Enfin, la réduction de la sensation d'intoxication induit une consommation d'alcool accrue », a ajouté l'expert en nutrition.

Quelques conseils

Pour éviter d'être débordé ou surmener, il faut avoir une bonne hygiène de vie, bien s'alimenter, bien s'hydrater, faire des activités sportives régulières, bien dormir, planifier et respecter le planning pour faire ses activités. Une alimentation déséquilibrée, un manque de sommeil, une situation de stress intense, peuvent en effet avoir une incidence sur le niveau d'énergie. Il propose donc de faire une boisson énergisante naturelle chez soi pour obtenir l'effet boost qu'ils cherchent dans ces boissons.

« Pour préparer une boisson énergisante rafraîchissante, il suffit d'intégrer des agrumes comme le citron ou l'orange, de la pulpe de baobab riches en vitamine C, y ajouter le gingembre et le curcuma également riches en antioxydants », a conseillé l'expert en nutrition. Il exhorte les jeunes et les adultes à aussi consulter un médecin si la fatigue qu'ils ressentent se prolonge au-delà de plusieurs semaines et s'accompagne d'autres troubles qui altèrent leur qualité de vie.



Sotouboua

60 producteurs d'ignames renforcent leurs compétences

Un atelier de formation et de renforcement de capacités des producteurs d'ignames des préfectures de Sotouboua et de Blitta sur « Les techniques de production de l'igname, des semenceaux d'igname et de gestion des exploitations d'ignames », se tient, du 22 au 25 août à Sotouboua, pour la première vague et, du 28 au 31 août à Adjengré, pour la deuxième vague.

C'est une initiative de l'Union préfectorale des organisations paysannes de Sotoutoua (UPOPS) en collaboration avec le Centre de représentation et d'exploitation des produits (CREP) Togo. Elle est financée par le Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP). L'objectif de cette session de formation est de renforcer les capacités et les compétences des bénéficiaires sur les techniques d'intensification de la production d'igname, de production des semences d'ignames et de gestion des unités de production d'ignames afin d'améliorer leurs revenus. Spécifiquement, il s'agit de les amener à adopter les innovations dans la production des ignames, à maîtriser les règles de gestion des unités de production d'igname et les techniques de recherches de marché et de fidélisation des clients. Les participants vont renforcer leurs compétences dans trois modules à savoir « Généralités sur la production d'ignames : enjeux socioéconomiques



dans l'exploitation agricole » ; « Les techniques de production rapide des semenceaux et d'ignames » et « La gestion des unités de production d'ignames ». Le préfet de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi a remercié les initiateurs pour cette volonté de valoriser la culture de l'igname dans sa préfecture. Il a indiqué que les mets à base d'igname sont très prisés dans les familles et même célébrés lors des fêtes à cause de sa saveur. M. Pali Tchabi a convié les participants à s'investir et à appliquer les techniques reçues afin de produire en quantité et en qualité les ignames biologiques. Il a affirmé que les ignames produites dans un champ herbicide n'ont pas la même saveur et ne durent pas dans la conservation que

l'igname produite avec le labour à la main ou à la machine. Le directeur de cabinet de CREP-Togo, Kadayi N'Sougan et le président du Conseil d'administration de l'Union préfectorale des organisations paysannes de Sotouboua (PCA-UPOPS), Kili Lazabalo ont indiqué que les semences d'ignames deviennent de plus en plus rares sur le marché de production et cela engendre une baisse de rendement d'année en année. C'est pourquoi, selon eux, cette session de formation est initiée pour vulgariser les nouvelles techniques de production d'ignames et améliorer les rendements au champ en vue d'équilibrer l'offre à la demande.

Avec ATOP/BTP/MEK/TJ

Manchester City

Les premiers mots de Jérémy Doku

Officiellement transféré du côté de Manchester City, Jérémy Doku (21 ans) s'offre un nouveau challenge après trois saisons passées au Stade Rennais. Nouveau joueur des Skyblues, l'attaquant belge n'a d'ailleurs pas caché sa joie à l'aube de cette nouvelle expérience.

C'est un grand jour pour moi, à la fois personnellement et professionnellement. Manchester City est la meilleure équipe du football mondial, donc les rejoindre est quelque chose de très spécial pour moi et ma famille», a tout d'abord lancé Doku avant d'ajouter. «Je suis un jeune joueur qui a tellement d'apprentissage et d'amélioration à faire.



Travailler avec Pep et son staff, et jouer aux côtés de ces joueurs de travail, fera de moi un bien meilleur joueur. J'en suis convaincu. Regarder City la saison dernière

était incroyable. Gagner le triplé est la chose la plus difficile dans le football et ils l'ont fait. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point c'est excitant de se joindre à cette équipe. J'ai hâte de commencer. J'espère pouvoir rendre les fans heureux». C'est tout ce qu'on lui souhaite !

Avec footmercato.net

Enseignement supérieur

Des examens nationaux en Licence et Master institués

L'Etat togolais institue, à compter de la rentrée académique 2023-2024, des examens d'Etat ou examens nationaux dans tous les établissements publics et privés d'enseignement supérieur.

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
CABINET

REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail-Liberté-Patrie

Communiqué de Presse

Relatif à l'organisation des Examens d'Etat ou examens nationaux pour les parcours Licence et Master dans les établissements publics et privés d'enseignement supérieur

Le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche communique :

La croissance de la demande des inscriptions au supérieur, l'expansion des systèmes d'enseignement supérieur et l'émergence des établissements privés d'enseignement supérieur ont des implications directes sur la qualité de l'enseignement, de la formation, des compétences, voire sur la reconnaissance des diplômes délivrés.

A cet effet, l'Etat togolais institue, à compter de la rentrée académique 2023-2024, des examens d'Etat ou examens nationaux dans tous les établissements publics et privés d'enseignement supérieur.

Cette décision traduit le souci constant du Gouvernement de garantir la qualité de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle, la fiabilité et la crédibilité des diplômes aux plans national et international et favoriser la mobilité et l'insertion professionnelle des diplômés. Elle fait suite à la mise en œuvre des offres de formations harmonisées.

Le découpage de l'année académique et les périodes des examens seront fixées en début de chaque rentrée par le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Les examens d'Etat ou examens nationaux seront organisés, pour l'année académique 2023-2024, dans les unités d'enseignement des semestres 1 et 2 des parcours licence et master dans le respect strict du contenu des programmes de formation harmonisés.

Des commissions spécialisées seront mises en place pour étudier et régler d'éventuelles problèmes spécifiques qui pourraient découler de l'application de la présente réforme.

Par ailleurs, toutes les autres modalités d'organisation de ces examens d'Etat ou examens nationaux seront définies par arrêté du ministre.

Le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche compte sur la bonne collaboration de tous pour la mise en œuvre de cette décision.

Fait à Lomé, le 24 AOÛT 2023

Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche,

Prof. Maïesté N. Inou WATEBA
MINISTRE

Tél. (228) 22 21 68 65 Fax : (228) 22 22 07 83 - BP 398/12175 - LOME E-mail : secretariat.ministre@ens.superieur.gouv.tg

Opportunités !!!

Chambres meublées, spacieuses et climatisées sises à Cotonou – Sikecodji - non loin de l'Etoile Rouge.

Meilleurs tarifs avec une bonne connexion internet.

Appeler le : (+229) 69 19 08 80 / 60 91 78 00 / 97 14 85 43.

Le Togo en chiffres

Sénégal	5,0	Etats-Unis	2,7
Nigéria	4,0	Malaisie	2,7

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

Produits échangés		Produits échangés	
1,0 Mds USD de produits exportés en 2020		2,2 Mds USD de produits importés en 2020	
Articles de transport ou d'emballage, en matières plastiques, bouchons, couvercles, capsules et autres dispositifs de fermeture, en matières plastiques	9,0	Energie électrique	5,1
Phosphates de calcium et phosphates aluminocalciques, naturels et craies phosphatées	8,8	Médicaments (à l'excl. Des produits du n°3002...	5,1
Ciments hydrauliques, y.c. les ciments non pulvérisés dits clinkers, même colorés	8,4	Voitures de tourisme et autres véhicules	3,9
Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau (autres que les médicaments) ...	8,3	Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	3,4

Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau (autres que les médicaments) ...	8,3	Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	3,4
Motocycles - y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side cars, side cars.	6,8	Motocycles - y compris les cyclomoteurs et cycles équipés de moteurs auxiliaires avec ou sans side cars, side cars.	3,4
Huile de palme et ses fractions, même raffinées, mais non chimiquement modifiées	6,5	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux ...	3,2
Coton, non cardé ni peigné	6,5	Huile de palme et ses fractions, même raffinées, ...	3,1
Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux...	5,4	Riz	2,7
Perruques, barbes, sourcils, cils, mèches...	3,3	Véhicules automobiles pour le transport de marchandises...	2,5
Fèves de soja, même concassées	2,7	Tissus de coton, contenant >= 85% en poids de coton...	1,9

Source : Comtrade, 2022. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100

TOUTE L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE DU TOGO ET D'AILLEURS

L'économiste du Togo

Premier Quotidien Economique du Togo- REC N°0650/07/09/22/HAAC



- » Couverture médiatique
- » Insertion publicitaire
- » Publi-reportage ...

(+228) 92 19 93 53 / 90 16 47 09
 contact@leconomistedutogo.tg
 leconomistedutogo.tg

Totsi Gblinkomé, rue Tidjani
 l'économiste du Togo
 @economisteTogo

... L'économiste du Togo, le journal des décideurs ...